



PERIODIQUE TRIMESTRIEL
6^{ème} année - Février 2003 - N°21

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brasseurs
7700 Mouscron - BELGIQUE

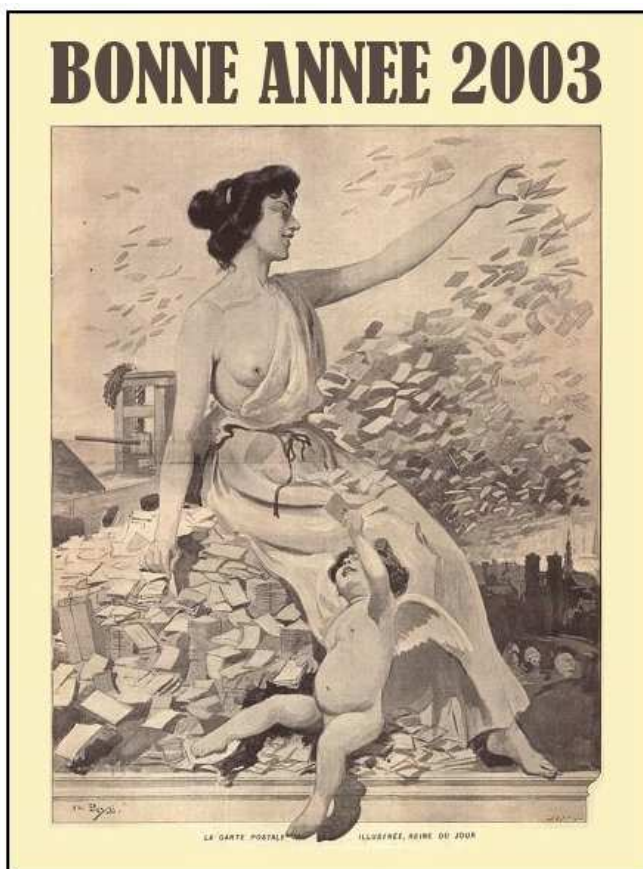


Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

Editorial

Rêverie...

Si j'ai bonne mémoire, c'est en 1996 que quelques amis cartophiles ont eu l'idée géniale de créer l'association "Cartafana". Que de chemin parcouru depuis... Que de progrès réalisés... Que de pôles



attractifs se sont imbriqués dans la diffusion multidimensionnelle de notre savoir... Cette année d'ailleurs, il nous faudra de toute urgence trouver un nouveau local de réunions. L'immense amphithéâtre mis à notre disposition, voici quelques années, par le Collège échevinal, ne suffira plus pour accueillir les 850 membres de notre vénérable Institution ! Sans oublier qu'il nous faudra disposer de nouveaux bureaux pour installer le matériel qui nous permet de réaliser les transactions internationales à la base de la publication des catalogues, imprimés à plusieurs millions d'exemplaires et constamment réactualisés ! D'aucuns vont même jusqu'à évoquer la création d'un vaste réseau d'échanges interplanétaires qui...

SCHLANGGG... Quoi ? Qu'est-ce que c'est que ce bruit ?? Oh ! Mince ! Je crois que je m'étais assoupi... C'est le bruit de la boîte aux lettres qui m'a réveillé. Oui, le facteur vient d'y glisser une petite carte. Voyons : "réunion Cartafana, mardi 21 janvier, local De l'aut'côté"... Ah ! Ca alors... justement je rêvais que...

Bon, et après ? Il n'est jamais interdit de rêver non ? Allez... Bonne année tout de même !

Le brasier

Sommaire

Editorial	1	Cart'à rire	11
La maison DESCHAUMES-DEWAELE	2-5	Concours	12
Pèlerinage à Saint Corneille	5-6	A propos de nos membres et abonnés	12
La carte postale, reine d'un jour	7-8	Pour vos chasses	13
Ca vous dit quelque chose ?	8	Les cartes postales en posters	14
Insolites correspondances	9	Contacts	14
Agenda	9	Qui collectionne quoi ?	15
Nouveautés	10-11	Nos sponsors	16

LA maison DESCHAUMES - DEWAELE

Dans le dernier numéro de « Canard Tafana », notre ami André DELECLUSE nous proposait deux photos-cartes à localiser. La première nous montrait un magasin tenu par P. DESCHAUMES-DEWAELE ayant pour enseigne « Mobilier et matelas en tous genres ». On a pu sans peine situer l'endroit car il existe par bonheur une autre carte de la même maison. On la trouve sur le CD-ROM du centenaire où est elle répertoriée sous le n° 150-m09. Il y est indiqué clairement que la maison se situait au n° 84 de la rue du Christ à Mouscron.



Nous sommes allés consulter les anciens registres de population aux Archives Communales¹. On y apprend que Pierre Gomer DESCHAUMES est né à Sint-Eloois-Vijve le 9 novembre 1868. Après un passage à Waregem, il arrive à Mouscron où il est inscrit le 2 décembre 1894. Son épouse, Romanie DEWAELE, était née à Waregem le 24 janvier 1872 ; notre cité l'accueille le 22 avril 1897. C'est le 28 avril 1905 qu'ils se marient en notre commune. Pierre est ouvrier de fabrique tandis que Romanie est lessiveuse. Ils habiteront un moment au n° 119 de la rue du Christ mais déménageront assez rapidement pour occuper l'immeuble qui porte le n° 84. A cette époque Pierre devient menuisier et marchand de meubles. Le 2 février 1906 naît Robert, leur premier enfant ; il mourra malheureusement le 15 juillet 1909. La petite Robertine Rosalie vient au monde le 8 septembre 1908 ; une seconde fille, Irène Albertine, pousse son premier cri le 14 décembre 1910. Les parents et leurs enfants figurent probablement sur les cartes postales anciennes qui illustrent cet article.

Le 19 septembre 1828, Robertine, âgée de 20 ans, épouse à Mouscron Lucien HOSPIED, un jeune menuisier². On peut supposer que ce dernier entrera tout naturellement dans l'entreprise de ses beaux-parents (ou qu'il y travaillait déjà).

¹ Registre de population de 1900-1910 - Volume 5 - Folio 1242
Registre de population de 1910-1920 - Volume 22 - Folio 4305.

² Lucien était né à Mouscron le 21 avril 1906, fils de Jules Joseph, voyageur de commerce, et de Flore Eugénie POLLET.

Lorsque Pierre et Romanie cesseront leurs activités c'est Robertine qui reprendra le commerce. Nous n'avons aucune indication concernant sa sœur Irène.

Après la seconde guerre, le magasin subira de profondes transformations, Agrandi et modernisé, ses vitrines mettront en valeur les chambres, salles à manger et salons qui y étaient exposés. La vente de matelas, devenue affaire de spécialistes (magasins de literie, batteurs et matelassiers) sera progressivement abandonnée et on se limitera aux meubles dont une partie était fabriquée dans l'atelier de menuiserie situé derrière le magasin. C'est Lucien qui assurait la livraison : il disposait d'une puissante voiture et d'une grande remorque bâchée.



Mais la concurrence est âpre en ce domaine et il est bien difficile de tenir tête à la production industrielle en série car les machines deviennent de plus en plus rapides et performantes. A cette époque, de grandes enseignes, aux catalogues impressionnants et aux prix imbattables, se déploient partout³. Qui ne se souvient des Meubles Léviton dont une publicité célèbre vantait la longévité sur Radio Luxembourg ?

Un peu à la fois la maison s'orientera vers la charpente et les travaux du bâtiment avec notamment la pose de portes, fenêtres et baies vitrées. Elle se spécialisera par la suite dans les transformations et travaux divers auprès des particuliers (installation d'étagères, placards, cloisons, lambris, faux plafonds, cuisines - aménagements de combles et greniers - réparations de meubles, de persiennes, etc...).

Vers 1965 l'entreprise familiale comptait une dizaine d'ouvriers. Je les connaissais tous car mon père faisait partie de l'équipe. L'ambiance était conviviale et nous avions l'habitude de nous retrouver tous pour le banquet annuel de la Saint Joseph. La soirée était très animée ; c'était l'occasion de se rappeler les bons moments, de rire et de chanter.

L'atelier de menuiserie, situé derrière le magasin (juste à côté du pigeonnier de Lucien), était spacieux et bien équipé. On y accédait par la chaussée du Risquons-Tout. La raboteuse, la scie à ruban, la ponceuse à bande et la toupie faisaient un bruit infernal. Le vernis⁴ qui séchait, la colle⁵ qui chauffait

³ Dans la région toutes les entreprises familiales ont presque disparu. On se souvient des meubles Dekimpe, Bourgois, Decock, Debrabandere, Lauwers, Mobiac, Meurop, Au Petit salon, Au Confortable, London Gallery, etc... Les magasins actuels avec leur surface impressionnante et leurs immenses parkings situés en dehors de la ville ont pris le relais.

⁴ A l'époque, les laques et vernis, appliqués au tampon, étaient des produits naturels d'origine végétale. Le bois était préalablement traité à la poudre de brou de noix que l'on faisait dissoudre dans l'eau. Plus tard les meubles seront teints en les faisant séjourner dans des chambres d'alcali ; ce sont alors les vapeurs d'ammoniaque qui se chargeront du travail. Les produits chimiques ayant remplacé les extraits naturels, on ne peut plus vraiment parler de parfum...

⁵ La « colle à chaud » était constituée de petits blocs de résine que l'on faisait fondre et que l'on étalait ensuite au pinceau ou à la spatule sur les tenons et dans les mortaises ; elle pénétrait dans les fibres du bois et devenait dure en séchant tout en gardant une certaine élasticité. On la retrouve encore au-

doucement au bain-marie sur un petit poêle à bois (évidemment !) ainsi que la sciure et les copeaux rassemblés en tas par un apprenti parfumaient agréablement toute la pièce.

Lucien était bien connu en ville car il avait fait partie de nombreuses associations. Il fut le second président des commerçants du Christ, fit partie du Comité des Fêtes et participa aux secours d'hiver durant la guerre. Il décéda le 13 novembre 1970. Robertine continua quelques temps à vendre des meubles tandis que Désiré GHEYSENS, un ami qui avait travaillé chez l'entrepreneur DUJON, reprenait la menuiserie.

C'est à cette époque que mon père, Robert CALLENS, fit valoir ses droits à la retraite. Il « rassembla ses outils » en 1973 âgé de 65 ans. Le jour de son départ en pension il fut joyeusement fêté lors d'un repas qui réunit tout le personnel. Le patron et les ouvriers s'étaient cotisés pour lui offrir une peinture de G. DERYCKER. Au décès de papa, j'ai conservé ce souvenir et l'ai accroché au salon ; il me rappelle son passage aux établissements Lucien HOSPIED-DESCHAUMES.



La maison DESCHAUMES-DEWAELE est devenue aujourd'hui une auto-école et une agence de voyages.

L'atelier était à l'étage et on y accédait par un escalier ; ce n'était pas commode car il fallait parfois manœuvrer des baies vitrées de grandes dimensions. Vers 1976, Désiré émigra avec toute son équipe à la rue du Midi où il avait trouvé un vaste local de plain-pied. Mais la conjoncture était difficile et vers 1985 il fallut se résoudre à mettre la clé sous le paillason.

Entre-temps, Robertine, n'ayant pas de descendance, s'était retirée sur la pointe des pieds. Elle occupait maintenant un petit appartement qu'elle possédait. Le magasin, vidé de son contenu fut occupé un moment par un installateur de cuisines équipées. Quelques temps plus tard la propriété était revendue.

A cet endroit on trouve maintenant l'auto-école et l'agence de voyages Régis. La numérotation ayant changé, l'immeuble porte aujourd'hui le n° 90. Les nouveaux propriétaires ont conservé l'accès dans la chaussée du Risquons-Tout. Au n° 10 de cette artère on trouve une porte de garage surmontée de deux appartements⁶ portant une publicité pour l'auto-école ; c'est par là qu'entraient les ouvriers et que passaient les fournisseurs chargés de livrer les matériaux (planches, panneaux, quincaillerie, etc...) et d'installer les machines à bois. Il semble que les nouveaux propriétaires aient acquis une parcelle contiguë à la propriété ; elle sert de terrain de manœuvres et on y accède par la rue Sainte Germaine.

C'est ainsi qu'une petite entreprise familiale bien sympathique s'est éteinte et que les meubles exposés en vitrine ont fait place à la rutilante calandre d'une voiture américaine qui sert de décor aux bureaux modernes qui y ont été aménagés. Sur les grandes vitrines sont apposées des affichettes qui invitent à partir en voyage vers des destinations de rêve.

aujourd'hui dans l'expression « faites chauffer la colle ! ». Elle sera remplacée par la colle blanche, un produit de synthèse, que les ébénistes appelaient « colle à froid ».

⁶ C'est dans un de ces appartements que Robertine s'est retirée lorsqu'elle a cessé ses activités. Elle y est décédée vers 1987.

On songe alors aux lectures de notre enfance où une bande dessinée illustrait les aventures d'un professeur qui avait inventé la machine à remonter le temps ! Une petite promenade dans le passé nous permettrait de visualiser l'évolution de notre cité au cours du 20^{ème} siècle. En attendant la mise au point du système, il nous reste les précieuses cartes postales, quelques photos et de rares films réalisés par des amateurs.

Bernard CALLENS

Merci à Désiré GHEYSENS et à Guy VANDERMEULEN pour leurs précieux renseignements.

A propos du pèlerinage en l'honneur de saint Corneille ...

Voyages périodiques à destination de « lieux saints », mêlant le sens de la fête aux formalités rituelles, de nombreux pèlerinages ont eu pour principal objet la vénération de quelques « Saints guérisseurs ».

C'était le cas chez nous du pèlerinage vers l'église paroissiale d'Aalbeke dont le patron est saint Corneille (ou saint Cornil).

Vingtième descendant de saint Pierre, installé sur le trône pontifical entre 251 et 253, il est connu pour avoir combattu notamment le schisme de NOVATIEN - ce prêtre romain qui se fit élire pape après avoir crié haro sur tous les chrétiens qui avaient eu le malheur de renier leur religion pendant les persécutions !

Après avoir été condamné à l'exil par l'empereur GALLUS, et avant d'être décapité - ce qui lui valut de figurer au rang des Saints martyrs - saint Corneille réalisa un miracle dont nous parle Albert BUTTIENS dans un ancien numéro du journal *Terroir* (1). Etendant au-dessus de sa femme (paralytique depuis quinze ans) ses mains enchaînées, il lui ordonna de se lever ... Et celle-ci retrouva l'usage de ses membres. Inhumé à Rome, ses reliques partirent bien plus tard pour Compiègne, puis en partie pour Reims et pour la Belgique.



D. V. D. 13417. — Uitg. H. De Cock-Dussolier.
Aalbeke. — Sint-Cornelius Kerk — L'Eglise Saint-Corneille.



Aalbeke. Vue sur l'Eglise. — Gesicht op de Kerk.

H. De Cock-Dussolier.

Albert BUTTIENS nous signale dans son article (1) que ce fut le chanoine LIEVENS du chapitre de N.-D. à Courtrai qui offrit à l'église paroissiale d'Aalbeke ... une dent du saint ! Il l'avait reçue en 1554. Son authenticité fut d'ailleurs reconnue en 1794 par l'évêque de Tournai et puis confirmée en 1887 par l'évêque de Bruges.

Le pèlerinage commença donc peu avant 1560. Il était organisé chaque année du 16 au 24 septembre. Saint Corneille était vénéré contre les convulsions, la paralysie ou l'épilepsie infantiles, et aussi contre l'infection des animaux domestiques.

Les pèlerins devaient faire trois fois le tour de l'église en récitant des prières, avant d'être aspergés d'eau bénite et de vénérer la relique du saint. Ajoutons que chaque année, à l'occasion de ce pèlerinage, le village était plongé dans une atmosphère de grande fête et de liesse. Au début, on ne comptait pas le nombre d'artistes, comédiens, commerçants ou camelots qui se pressaient aux alentours de l'église.



La femme aux chandelles

Notre ami Marcel CHRISTIAENS se souvient très bien avoir participé à ce pèlerinage, peu avant la seconde guerre mondiale.

« Nous étions quelques-uns, dit-il, à partir de l'église de Luigne pour rejoindre à pied, et à travers champs, l'église d'Aalbeke. Sur la route, il y avait des cabarets qui servaient de points d'étapes comme par exemple le cabaret « du Compas » ou bien le « Petit Cornil ». Mais il n'était pas question d'y entrer avant d'avoir satisfait aux devoirs du pèlerinage. C'est seulement quand on revenait qu'on avait le droit d'y aller, pour se désaltérer ou bien pour manger un morceau ! »

Si Charles-Clovis SELOSSE

(2) affirme que le pèlerinage disparut presque après 1965, Albert BUTTIENS écrit, en 1986, que malgré qu'il soit devenu bien moins spectaculaire que jadis, « il connaît encore une vogue qui reste vivante malgré les âges » (1).

Le tableau de Georges DERYCKER, « *La femme aux chandelles* », que l'on peut voir au Musée de Folklore Léon MAES, évoque un fait très pittoresque lié au contexte de ce pèlerinage.

Cette vieille dame, assise au bord d'un talus, vendait ses bougies aux pèlerins. Parfois, elle leur disait que s'ils lui achetaient l'une de ses bougies à un sou, et qu'elle la laissait brûler sur le talus en murmurant une prière, le bon saint Corneille serait tout à fait satisfait... Qu'ils ne seraient plus alors obligés de poursuivre leur pèlerinage !

Comme quoi certaines aspirations mercantiles prenaient parfois le pas sur l'esprit religieux !

DIDIER DECLERCQ

Le Brasier

SOURCES.

- (1) Albert BUTTIENS, *La Femme aux chandelles et Le pèlerinage de Saint-Cornil*, in *Terroir, bulletin trimestriel*, n° 23-24, pp.21-28, juin 1986-Musée de Folklore Léon MAES, Mouscron.
- (2) Charles-Clovis SELOSSE, *Les rues de Mouscron, origine et signification*, pp.7-8, imp. SELOSSE, Mouscron, 1978.

La carte postale illustrée, reine d'un jour, reine de toujours !

Philippe COUSSEMENT (encore lui !) m'a déniché un document bien sympathique : le n° 2311 du « Monde Illustré », daté du 13 juillet 1901, et consacré à ... la carte postale.



"Le Monde Illustré" du 13 juillet 1901

siècle : la carte postale illustrée ! »

Ainsi cette revue sublime-t-elle celle que nous chérissons, ceci des lignes durant !

Dans les pages qui suivent, les différents types et thèmes de cartes sont décrits. Nous ne nous étendrons pas là-dessus (imaginez un « matelas de cartes... !). Par contre, « Le Monde Illustré » dévoile le nombre global de cartes mises en circulation dans l'espace d'une année (s'il faut en croire les spécialistes de l'époque) : **2.360.000.000 !!!!!!!** Ce chiffre se décompose comme suit :

	Habitants	Cartes
Europe	367.000.000	1.400.000.000
Amérique	126.000.000	526.000.000
Asie	810.000.000	374.000.000
Océanie	48.000.000	43.000.000
Afrique	200.000.000	16.000.000

Cette revue met en exergue l'immense engouement pour ces « petits bouts de carton de toutes les couleurs, imprimés et rédigés dans toutes les langues, timbrés de toutes les façons, qui, chaque jour, emplissent les boîtes, les sacoches, les sacs des facteurs de tous les pays, qui en débordent, s'en échappent et pénètrent dans toutes les demeures. Le Pape en reçoit dans son Vatican, et aussi l'Esquimaux dans sa hutte !

Ces petits bouts de carton souple sont la pensée ailée, l'idée que le vent sème. Ils sont excellemment l'IMAGE, c'est-à-dire l'éveilleuse de curiosité, l'ensorceleuse muette qui sait tout exprimer, tout suggérer par la ligne et la couleur. Ils sont quelque chose d'inouï, de colossal que l'on trouve répandu dans le monde entier.

Montez au Righi ou simplement au sommet de la tour Eiffel, descendez dans le gouffre de Padirac, ou affrontez les chutes du Niagara, poussez jusqu'à Tokio ou n'allez pas plus loin que Versailles, vous trouverez séduisante, envahissante et bon marché, la nouvelle puissance du

Et voici, par pays, pour l'Europe, les nombres connus de cartes postales illustrées expédiées annuellement :

Pays	Habitants	Cartes expédiées
Allemagne	50.000.000	88.000.000
Angleterre	38.500.000	14.000.000
Autriche-Hongrie	43.600.000	31.000.000
Belgique	6.200.000	12.000.000
Espagne	17.600.000	4.000.000
France	35.000.000	8.000.000
Hollande	4.670.000	9.000.000
Italie	30.550.000	27.000.000
Russie	100.000.000	12.000.000
Suède et Norvège	6.800.000	8.000.000
Suisse	3.000.000	22.000.000
Turquie	5.800.000	2.000.000

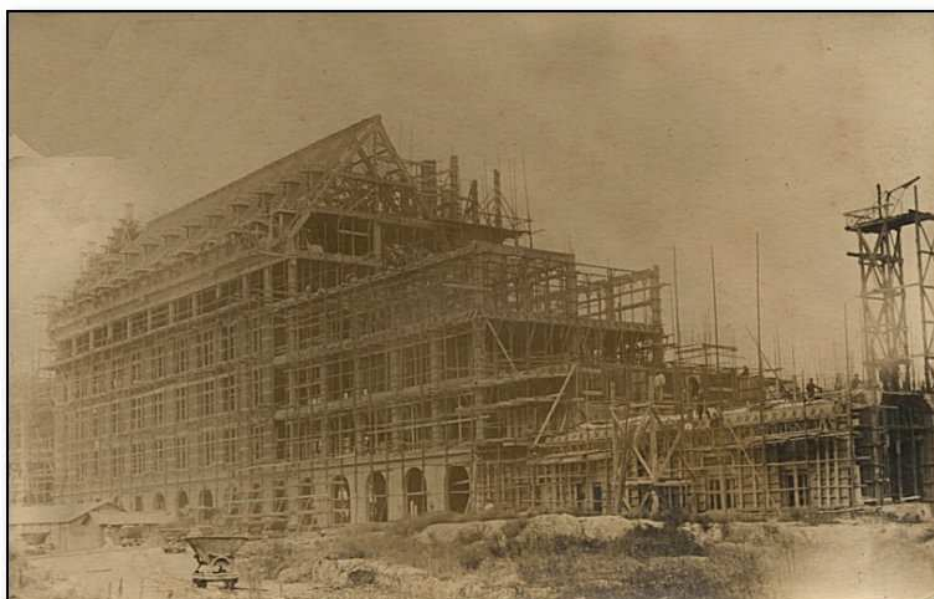
Impressionnante « valse » de chiffres, n'est-ce pas ?

Et notre petite Belgique peut s'enorgueillir d'être, à cette époque, proportionnellement au nombre d'habitants, au deuxième rang concernant la « consommation » de cartes postales !!

Allez, pas de panique, on en trouvera encore, des cartes de Mouscron !!

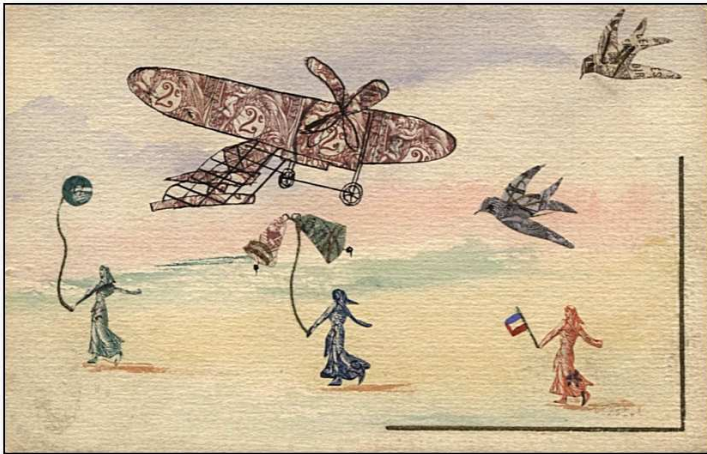
Jacques HOSSEY

Ca vous dit quelque chose ?



Voici une photo-carte, trouvée aux puces de Mouscron. Si « ça vous dit quelque chose », merci de contacter Jacques Hossey au 056.34.82.84.

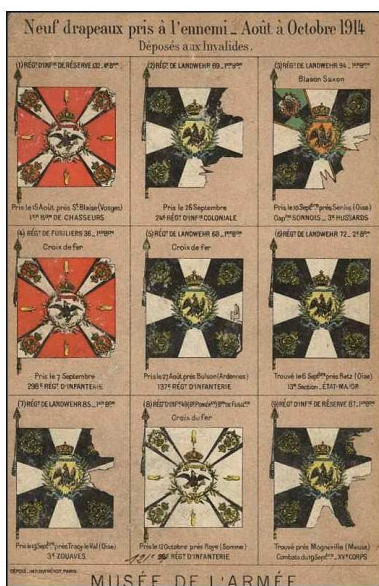
Insolites correspondances.



Carte artisanale confectionnée à l'aide de fragments de timbres

Robert COEMAN, membre du club, nous propose deux cartes plutôt originales.

La première est une carte « artisanale », dont le recto se compose d'un fond « aquarellé », sur lequel l'expéditeur (suppose-t-on) s'est amusé à représenter une scène dictée par le thème de l'air, du vent et de la femme (Marianne en l'occurrence), confectionnée à l'aide de fragments de timbres. Mignon tout plein, n'est-il pas ?



La seconde est une carte éditée par le Musée de l'Armée et sans doute au profit de l'« Inter Arma Caritas », société de secours aux blessés militaires, dont le siège se tenait au 19, rue Matignon, à Paris. Le recto est illustré de « Neuf drapeaux pris à l'ennemi - août à octobre 1914 », drapeaux déposés aux Invalides.



La carte, postée à la gare d'Abbeville le 4 août 1915, est arrivée à destination, en Belgique, le lendemain. En voilà, du « Prior » !

Jacques HOSSEY

Agenda

Voici quelques rappels :

- Notre banquet se tiendra le vendredi 28 mars 2003 à « La Motte Brûlée ».
- Inscriptions auprès de Bernard VAN SIMAEYS pour le vendredi 21 mars 2003.
- Notez déjà le n° du compte bancaire de Cartafana : 466-2253171-66. On accepte aussi les dons !
- Toutes les informations (menus, prix) seront données lors de la prochaine réunion.
- Calendrier des prochaines réunions : les mardis 18 mars, 20 mai, 16 septembre et 18 novembre.
- Bourse Cartafana : le samedi 11 octobre 2003.

Nouveautés

Il y a quelques mois, une nouvelle série de 10 cartes postales tournaisiennes a fait son apparition. De format original (21 cm X 10 cm), elles sont éditées par l'administration communale. Neuf vues sont des photos ou montages photos, tandis que la dernière carte est une reproduction d'une gravure. Les différentes légendes sont :

- Tournai - Beffroi (XIII^e S.) . Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
- Tournai - Beffroi (XIII^e S.) . Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
- Le Beffroi - Gravure aquarellée de Samuel Prout - 1835 (33 x 44 cm)
- Tournai - Quai des Salines
- Tournai - Vue aérienne
- Tournai - Cathédrale Notre-Dame (XII^e et XIII^e S.), Beffroi (XIII^e S.), Pont des Troues (XII^e - XIII^e S.) Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
- Tournai - Cathédrale Notre-Dame (XII^e et XIII^e S.) - Beffroi (XIII^e S.) - Pont des Troues (XII^e - XIII^e S.) - Halle aux Draps (1610 - 1611) - Statue de Christine de Lalaing et la crypte de l'Hôtel de ville. - Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
- Tournai - Halle aux Draps (1610 - 1611)
- Tournai - Le Cloître (Hôtel de Ville - XIII^e S.)
- Tournai - Cathédrale Notre Dame (XII^e et XIII^e S.) Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

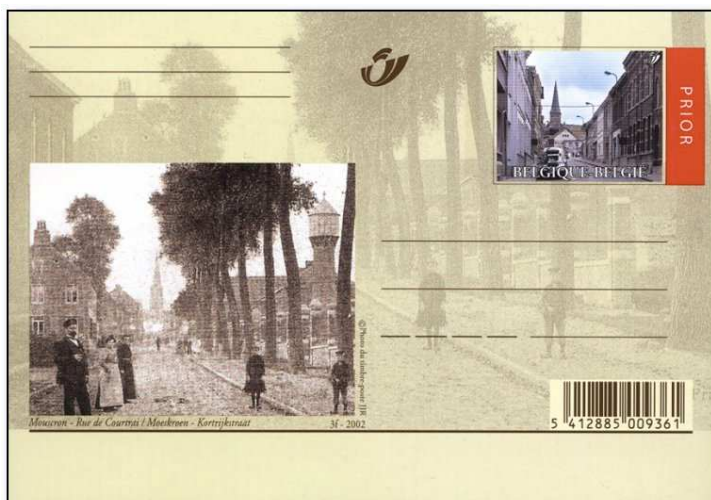
La série est bien agréable au regard. Peut-être pourrait-on regretter la répétition des vues du Beffroi (c'est vrai que sa restauration est superbe, mais il apparaît sur 6 des 10 vues !). Quelques coins pittoresques et « moins » connus - Dieu sait si Tournai en possède, et de superbes ! - n'auraient-ils donné à cette série davantage de variété ?



Toujours est-il qu'il ne vous reste plus qu'à découvrir ou redécouvrir (on ne s'en lasse pas, je vous assure) cette bonne « vieille » ville de Tournai et ses merveilles architecturales. La fraîcheur du beffroi restauré vous ravira et, si ses quelque 300 marches gravies vous ont épuisés, brasseries et restaurants vous désaltèreront et rassasieront à sou-

hait. (Testez « A la cuisine d'E... » : un rapport qualité-prix à toute épreuve ! Réservez, c'est plus sûr !). J'allais oublier les prix : 0,5 € la carte ; 2 € pour 5 cartes et 4 € pour la série de dix.

Jacques HOSSEY



Autre nouveauté : la poste a édité fin 2002 une série de dix entiers postaux touristiques des villes suivantes : Gembloux - Genk - Huy - Lokeren - Mol - Nivelles - Vielsam - Waregem - Zoutleeuw et ... MOUSCRON ! Sur chaque entier, une rue, un site de la ville est doublement représenté : une vue ancienne et le même endroit actuellement (servant de « timbre » préimprimé).

Pour Mouscron, c'est la Rue de Courtrai (ou plutôt l'Avenue Royale ?) qui a été sélectionnée. Nos membres ont eu l'agréable petite surprise de recevoir

cette carte comme convocation (Cartafana ne recule devant aucune originalité, pas vrai ?) pour la réunion de janvier dernier.

Petit regret : la qualité de la vue ancienne laisse véritablement à désirer, surtout lorsque l'on compare avec celle des autres vues ! Par contre, si vous êtes mouscronnois au creux de l'âme, envoyer cet entier à vos amis ou proches (ça ne coûte que le prix d'un timbre prior !), ça peut vous plaire et ravir vos destinataires...

Les avantages ?

- Esthétiques d'abord, de par l'illustration ou le thème abordé (il y en a pour bien des goûts !)
- Financiers ensuite : vous ne payez pour cet entier postal ... que le prix du timbre !! Pas mal, non ?

En vente dans tous les (bons) bureaux de poste !

Jacques HOSSEY

Cart'à rire



Il y a 70 ans déjà, il y avait « ski » et « ski » : ski pour l'harmonie du corps et du cœur, et ski faut pour « se faire voir » le corps et fendre les cœurs.

Ah ! Ce cher et tendre être humain...

Concours

Eh oui, c'était le château d'Havré qu'il vous fallait trouver !!!

Six personnes ont envoyé la bonne réponse, mais seul ... Pierre VANZEVEREN a été tiré au sort (à croire qu'il y ait un sort.. ilège !) et a remporté le « colis » tournaisien : le boîtier-souvenir de la restauration du beffroi, contenant :



Un livre narrant l'histoire du beffroi

Un CD-ROM relatant la restauration

Un pass pour la visite du monument restauré

Un presse-papiers en pierre bleue, telle que celle utilisée pour le beffroi

Un fragment du beffroi

Bref, un cadeau « tiré » à 1000 exemplaires, d'une valeur de 25 € !!

Y'a pas à dire, on met les petits plats dans les grands...

Voici notre énigme (bon amusement...) :

« Elevée au rang de ville depuis 1176, de siège en siège, cette cité s'est malgré tout relevée de son passé tumultueux, qui plus d'une fois a tourné, au ... vinaigre. Dès le XIII^e siècle, elle est en querelle avec sa voisine. Toutes deux subissent un sort malheureux en 1554, de par la pression d'Henri II. Les « Dames de Crèvecœur » rappellent ce siècle.

En août 1914, ces deux mêmes cités ont vécu - encore - de tragiques journées... »

La date limite pour vos réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) est le vendredi 14 mars 2003.

A propos de nos membres... et abonnés

Nous ne pouvions manquer, dans ce premier numéro de l'année 2003, de rendre un hommage tout particulier à notre ami Jacques DURENNE qui nous a quittés à la fin de l'année dernière. Historien, collectionneur, numismate, il parvenait à nous communiquer ses goûts et sa passion d'une façon à la fois discrète et généreuse. Il ne manquait jamais de nous encourager pour tout ce que nous réalisions au sein de notre association à laquelle d'ailleurs il était content d'appartenir ! Merci Jacques. On gardera longtemps dans nos cœurs de cartophiles une petite pensée pour toi.

Quelqu'un qui aimait également se plonger dans notre revue, qui nous poussait à défendre toutes les idées pour lesquelles il s'était lui-même battu jadis, c'était Désiré DESSEaux. Lui aussi s'en est allé discrètement le 27 janvier dernier en laissant un vide immense dans le cœur de ceux qui l'ont connu. Quand on a l'occasion de défendre nos traditions culturelles, notre folklore et notre patrimoine, on doit savoir qu'il l'a fait bien avant nous, avec beaucoup de sagesse et beaucoup d'humanité. On notera aussi que Désiré avait édité une vingtaine de cartes postales que l'on retrouve dans la série 79.

Nous allons maintenant souhaiter un prompt rétablissement à Roland BLONDEL qui a subi voici quelques temps une opération chirurgicale, et puis féliciter notre ami et complice Bernard CALLENS qui est grand-père depuis peu de temps. Une situation qui, nous le savons, ne parviendra pas à éteindre ni son ardeur au travail ni son éternelle jeunesse !

Pour vos « Chasses »

En Belgique.

Samedi 1 mars :

Stembert (4801) : Foire aux vieux papiers, Salle Chanteloup, Rue des Champs, 9. 55 exp. Entrée : 1,5 €.
Tel. : 087.39.88.00.

Samedi 1 et dimanche 2 mars :

Flémalle (4400) : Brocante et coll. de 8 à 18h. Hall omnisport, rue Passage d'eau. 50 exp.
Tel. : 085.31.38.18.

Dimanche 2 mars :

Boom (2850) : Nationale Ruilbeurs. De 9 à 16h. Provinciale Techn. School. 40 exp. Inkomst : 0,5 €.
Tel.: 03.292.36.24.

Samedi 8 mars:

Mouscron (7700) : Réunion internationale lamptérofile de 9 à 12h et de 13h30 à 17h. Place "Picarde .
80 exp. Entrée gratuite. Tel. : 0477.768.308.

Dimanche 9 mars:

Hollain (7620) : Bourse des Collectionneurs. De 9 à 18h. Salle du « Fort Debout », rue Jollain. 25 exp.
Tel. : 069.23.44.26.

Samedi 8 et dimanche 9 mars :

Mouscron (7700) : Génération coll. et artisans, de 10 à 18h. Centr'Expo, rue de Menin. Entrée : 3 €.

Dimanche 23 mars :

Andenne (5300) : Foire antiquités, brocante et collections, de 9 à 17h. Halle Ste Begge.

En France.

Dimanche 23 février :

Compiègne (60) : 14è salon de la carte postale et des coll. De 9 à 18h. Entrée : 1,5 €.
Centre de rencontres de la Victoire. 30 exp. Tel. : 03.44.08.96.65.

Courcelles-les-Lens (62) : 8è bourse multi-coll. De 9 à 18h. Entrée gratuite.
Salle des fêtes Marcel Couture. 50 exp. Tel. : 03.21.77.04.21.

St-Laurent-Blangy (62) : 21è salon des coll. De 9 à 18h. Entrée gratuite.
Salle Jean Zay, rue du 8 mai 1945. 70 exp. Tel. : 03.21.71.59.09.

Samedi 1 mars :

Lens (62) : Bourse aux armes anciennes et multicoll. De 9 à 17h. Entrée : 1,5 €.
Salle Jean Nohain, route de Béthune. 30 exp. Tel. : 06.81.57.39.81.

Les cartes postales en posters

Le succès rencontré lors de l'organisation du centenaire de la carte postale à Mouscron démontre que beaucoup de gens s'intéressent à l'évolution de leur cité. Une vue prise quelques décennies auparavant fait resurgir tout un pan de leur enfance.

L'œil averti des collectionneurs repère immédiatement ces cartes postales anciennes. Beaucoup de « Maisons du Tourisme » affichent des agrandissements géants des images du passé qui ont marqué leur commune : les catastrophes (avalanches, inondations, éruptions volcaniques, etc...) ou tout simplement les marchés, foires, places et rues animées. Les hôteliers, restaurateurs et autres commerçants sont fiers de faire découvrir la longue tradition de leur établissement. Les lieux touristiques regorgent de « photofresques » qui vantent les charmes du coin : côte belge, Mont de l'Enclus, villages de montagnes, cités médiévales, villes fortifiées, etc... J'ai même rencontré un photographe qui proposait toutes sortes de copies avec mise sous cadre des documents qu'on lui confiait.



On peut voir une vue de la douane du Mont-à-Leux à la sortie de la caisse n° 10 à Auchan.

Au hasard de mes pérégrinations j'ai pu observer dernièrement des cartes anciennes du Tuquet accrochées aux murs de la banque Dexia située au carrefour de la rue de la Marlière et de la chaussée du Risquons-Tout. Le lendemain, en me rendant au supermarché Auchan à Roncq, j'eus la surprise de découvrir devant moi, à la sortie de la caisse n° 10, de grandes reproductions de cartes postales des environs. La réalisation est superbe et l'imprimeur a pris soin de mentionner son numéro de téléphone tout en bas au cas où un amateur désirerait décorer un mur de son salon. On peut y admirer, en dimensions respectables, la place de

la République de Tourcoing et une équipe sportive du lycée de cette ville, une carte de Roncq, une vue du dancing « Au Fresnoy » et, tout en haut, la douane du Mont-à-Leux (carte postée en 1904). L'un des agrandissements montre un verso parfaitement lisible où le correspondant souhaite une bonne année 1912 ! Ce dernier ne se doutait pas que son texte pourrait être lu par des milliers de personnes quelque 90 ans plus tard. Mais j'y pense : qui sait si une des pages de notre Canard Tafana n'ornera pas un jour une des salles de l'hôtel de ville, le hall de la maison de la culture ou les bureaux de Cartafana (voir éditorial) ! Il faut que je relise mon texte et corrige les fautes d'orthographe !

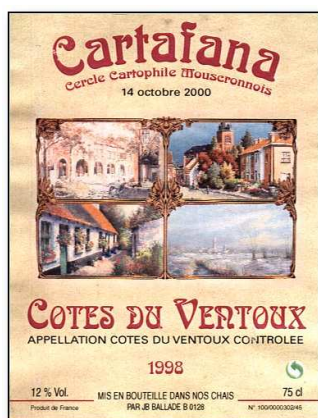
Bernard CALLENS

Contacts

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction de la présente revue :

- | | | | |
|-------------------|----------------|----------------|---|
| - CALLENS Bernard | (mise en page) | ☎ 056 34 61 13 | e-mail : bernard.callens@swing.be |
| - DECLERCQ Didier | (trésorier) | ☎ 056 34 77 32 | e-mail : didier.declercq@belgacom.net |
| - HOSSEY Jacques | (président) | ☎ 056 34 82 84 | e-mail : jacossey@hotmail.com |

Qui collectionne quoi ?



Comment s'appelle un collectionneur d'étiquettes de vin ?

Chacun a quelque part une petite fibre de collectionneur. Pour s'en convaincre il suffit de faire une petite promenade le samedi de bon matin aux « Puces » de la place de la Gare à Mouscron. Les grands salons d'antiquités et de brocantes réunissent de plus en plus de visiteurs. Celui de Tournai qui s'est tenu à la mi-février a rassemblé plus de 10.000 personnes ; il suffisait d'observer les plaques des voitures pour constater qu'elles venaient de partout. Chaque semaine, le vendredi, notre quotidien local cite toute une série de manifestations sous le titre « Flâner dans une bourse ou une brocante ». Il y a évidemment les collections traditionnelles. Les cartophiles que nous sommes rencontrons souvent dans des foires aux livres et vieux papiers les philatélistes, BDphiles, maximaphiles, télécartophiles, chromophiles, marcophiles, bibliophiles et toute la cohorte des amateurs d'étiquettes. La liste est loin d'être complète et la plupart de ces mots ne se trouvent pas au dictionnaire.

C'est pourquoi nous avons voulu, dans ce numéro, lancer une nouvelle rubrique. Souvenez-vous de nos premières réunions où tous les membres

ont participé à l'élaboration des différents catalogues techniques qui reprenaient toutes les cartes connues de l'entité. Ce fut un grand moment de convivialité où chacun de nous eut la fierté de participer à une œuvre commune.

Nous vous proposons cette fois de nous constituer ensemble un petit dictionnaire inédit. Dans chaque revue nous vous soumettrons une liste alphabétique de départ que chacun de nous est invité à compléter. Contactez vos amis collectionneurs et demandez-leur comment se définissent leurs hobbies. Cette première rubrique démarre avec la lettre « A ». Nous attendons vos réponses. Toutes les ajoutes seront reprises dans un prochain numéro de notre « Canard Tafana ».



Et un collectionneur de boîtes d'allumettes ?

Collections	Collectionneurs	Descriptions
Aérophilatélie	Aérophilatéliste	Timbres poste aérienne
Aérophilie	Aérophiliste	Aviation (tout ce qui concerne)
Appertophilie	Appertophiliste	Ouvre-boîtes
Aqualabelophilie	Aqualabelophile	Etiquettes de bouteilles d'eau
Aquariophilie	Aquariophile	Poissons d'aquarium
Aquilaphilie	Aquilaphiliste	Aigles
Arctophilie	Arctophile	Ours en peluche
Arénophilie	Arénophile	Sable
Astronophilie	Astronophiliste	Astres (tout ce qui concerne)
Atramantophilie	Atramantophile	Encriers
Autographilie ou autographie	Autographiste, Autographiliste	Autographes et dédicaces
Autophilie	Autophiliste	Voitures (tout ce qui concerne)
Avrilopiscicophilie	Avrilopiscicophiliste	Poissons d'avril

Bernard CALLENS

Nos sponsors

**Pizza
Alvolo**

056/ 84 36 56



**CREART
INTERNATIONAL**

JEAN HUYSENTRUYT
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER
Au service de votre décoration personnalisée
ETUDE ET RÉALISATION
AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEUR



Coffret - 22 Ronds Géz - 7700 Mouscron - 056-24 92 78

Anc. Etablissements SEYNAEVE



Par sympathie - Mr. Roger Seynaeve
Juge social honoraire du Tribunal de
Tournai

CAFE TRAMSTILSTAND
By **DANNY** en **MARTINE**

Accordéon et
Fléchettes CLUB

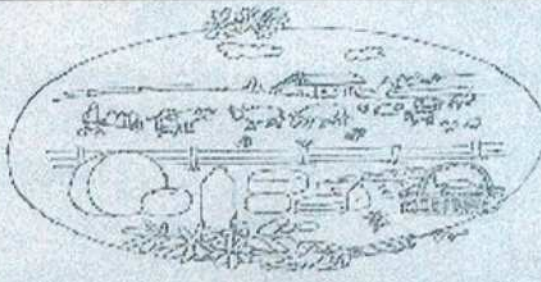
MEENEN Tel.056/51.86.76

PHOTO JYL

Tel. + 32 (0)56 84 74 69
Fax. + 32 (0)56 84 75 24

Rue de la station, 6
7700 Mouscron

e-mail : photojyl@ipweb.be



LE PARADIS FERMIER

FROMAGES - PAIN - VIN
66, Avenue du Commerce - 7700 Mouscron
Tel. 056/54 00 20

Spécialiste en fromages affinés.